

## Diane Desmarais sur la campagne de conscientisation et d'éducation à l'environnement

# « Préservons notre île, notre mère qui nous nourrit et nous abrite »

Dans le cadre du lancement de la campagne « Nou pei zoli kan nou gard li prop » par le Collectif Ecoguards, Diane Desmarais, l'une des chevilles ouvrières de ce projet, évoque les objectifs de cette campagne à laquelle s'associe la commission Environnement de DISMOI.



Propos recueillis par Jason Macaque

> Parlez-nous de vous et de votre engagement social...

Mauricienne, j'ai toujours été sensible à tout ce que nous apporte la nature, à notre lien avec elle, à notre Planète. Nutritionniste de formation, je suis bien consciente que notre mode de consommation a un impact direct sur notre environnement. Les poisons que nous ingérons, à travers la pollution de nos aliments, menacent notre santé. Mes conseils donnés en consultation tiennent compte de cet impact des activités humaines sur la nature. Quand je suis devenue maman en 2007, j'ai pris davantage conscience que nos gestes d'aujourd'hui affectent l'avenir de nos enfants, des générations futures, et que nous avons une grande responsabilité envers eux. Cet amour de la nature, si belle, est inné chez moi.

> Qu'est-ce que le collectif Ecoguards?

Au départ, je n'étais pas fan de Facebook. Toutefois, j'étais fatiguée de mener des actions toute seule, à Pointe d'Esny et à Mahébourg, où je vis depuis mon adolescence. J'ai donc créé ce groupe sur Facebook, « Collectif Ecoguards ». Depuis janvier 2015, c'est devenu une plateforme, un forum sur notre environnement où les Mauriciens inquiets de la dégradation de notre environnement peuvent discuter, proposer leur aide, se soutenir moralement et agir. Notre collectif compte 1 200 membres issus de divers horizons. Puis est né un groupe actif de 30 personnes dont le premier projet est cette campagne d'éducation. Notre collectif est riche d'un superbe mélange de Mauriciens, dont certains membres actifs d'ONG œuvrant dans le domaine de l'environnement.

> Votre constat sur les divers types de pollution, les déchets qui souillent notre île...

Il est triste et inquiétant de voir autant de déchets qui s'accumulent le long des routes et des espaces verts ! Quand nous nous partageons des photos au sein du Collectif, on s'affole de voir tous ces déchets qui souillent les cours d'eau, les champs, les bords de route, autour des poubelles, les plages et qui dévalent notre belle île. Bien que régulièrement nettoyés par les autorités, ces sites souffrent du laisser-aller de nos concitoyens irresponsables. De tels comportements doivent changer.

> Comment se dérouleront les étapes de votre campagne?

Depuis deux mois, nous planchons sur les objectifs visés à chaque étape de cette campagne. Comment agir, tout en restant le plus écolo possible ? Par le biais d'une exposition de photos montrant la pollution généralisée à travers l'île, nous avons procédé à un lancement pour faire connaître notre groupe et « réveiller » ceux qui ne réalisent



« Si les gens ne comprennent pas le pourquoi des choses, ils ne changeront jamais, et notre île restera toujours sale »

pas l'ampleur de cette dégradation environnementale. Cette expo est porteuse d'un message d'espoir et de réflexion : Mo pei zoli kan mo gard li prop. Nous planifions ensuite la première grande étape : éduquer et informer. Nous travaillons sur cinq thèmes dans ce but ultime de sensibilisation. Cette étape achevée, nous aborderons la seconde : changer notre comportement ! Le tout, bien entendu, avec le soutien des autorités en charge de l'Environnement et du développement durable.

> Pourquoi mener cette campagne?

Nous sommes quelques personnes qui avons exprimé le souhait de mener une campagne de sensibilisation ensemble et immédiatement ! Si les gens ne comprennent pas le pourquoi des choses, ils ne changeront jamais, et notre île restera toujours sale malgré les efforts des autorités qui effectuent régulièrement des nettoyages. J'ai moi-même, dans le passé, organisé des campagnes de nettoyage. Hélas, on continue de polluer allégrement, de souiller la nature. Tout est dans l'éducation : des enfants, des jeunes et des adultes !

> Sa durée?

Un an, voire plus. Nous ne l'avons pas encore définie, mais cette campagne s'étalera définitivement sur plusieurs mois. Le temps de préparer chaque étape, de les lancer au fur et à mesure et d'en analyser les retombées pour ajuster notre

action.

> Qu'est-ce qui différencie votre campagne des précédentes ?

Cette campagne a été initiée et mise en œuvre par des citoyens mauriciens concernés par l'image de leur île. Même si nous recevons de l'aide financière, sans laquelle nous ne pourrions pas la réaliser, elle témoigne d'une synergie réelle entre des Mauriciens qui aiment leur île, qui souhaitent protéger leur beau pays. Cette campagne étalée sur plusieurs mois cherche à aller au fond des choses, à réveiller les consciences et l'amour collectif envers notre île Maurice. Nous sommes très conscients des grandes avancées en ce sens, menées par le ministère de l'Environnement et nous souhaitons poursuivre dans cette voie.

> Quelles activités seront-elles organisées lors de cette campagne ?

Notre expo photos sera présentée dans plusieurs endroits, fréquentés du grand public. Nous serons présents dans les centres commerciaux à travers l'île durant le mois de juin, et en partenariat avec la Mauritian Wildlife Foundation à l'embarcadere de l'île aux Aigrettes.

> Un message à nos lecteurs pour les sensibiliser.

Les Mauriciens doivent se reconnecter à leur île, se sentir concernés par l'état de leur environnement. Notre île, c'est notre maison, notre « mère », celle qui nous nourrit et nous abrite. Si nous ne faisons rien pour la préserver, nous-mêmes et plus tard nos enfants n'aurons pas grand-chose... Les déchets ne sont pas seulement laids (d'où l'appellation « saleté »), mais ils contaminent la terre où poussent nos légumes, l'eau que nous buvons, le lagon qui fait vivre le tourisme et tellement de Mauriciens (pêcheurs, skippers etc.). Il faut se réveiller et réaliser que le monde se couvre de déchets. Nous devons protéger notre île de ce fléau. Il faut consommer différemment, recycler, réutiliser, réduire nos déchets – et ne plus jeter partout ! – ces gestes doivent faire partie de nos habitudes.

### Expo itinérante

Une cinquantaine de photos, prises par des amateurs soucieux de leur environnement seront exposées dans les centres commerciaux de Bagatelle (du 2 au 10 juin), à Cascavelle, London Way (Mahébourg), Winner's Forest Side et Super U Grand Baie (du 1er au 10 juin). Dans un second temps (du 11 au 21 juin) à Cascavelle et dans les Winner's de Plaine-Magnien, Flacq, Vacoas, St-Paul, Kendra, St-Pierre, et Rivière-du-Rempart et pour finir une exposition en partenariat avec la Mauritian Wildlife.

## La Commission Environnement de DISMOI soutient Eco Guard



Journée mondiale de l'environnement 2015  
Sept milliards de rêves.  
Une seule planète.  
Consomons avec modération.  
5 juin



### Un parcours de santé converti en décharge sauvage

« Notre île restera toujours sale malgré les efforts des autorités qui effectuent régulièrement des nettoyages. Les citoyens continuent de polluer allégrement, de souiller la nature. Tout est dans l'éducation : des enfants, des jeunes et des adultes ! » Propos de Diane Desmarais. Dans son édition du 2 avril dernier, Le Défi Quotidien, avait publié un article intitulé « L'Espérance Trébuchet : Un parcours de santé converti en décharge sauvage ». Toute une éducation à refaire. Un parcours de santé était converti en décharge sauvage par des habitants de l'endroit. Scandalisés, des joggers habitués du lieu invitaient les autorités à sanctionner les auteurs de ce crime contre l'environnement. Les autorités auront beau mener des campagnes de nettoyage, exposer leurs programmes, leur rêve de débarrasser notre île de ces monceaux de déchets, tant que chaque citoyen mauricien ne se retroussera pas les manches pour nettoyer devant sa porte, notre beau pays restera une poubelle (voir <http://www.defimedia.info/defi-quotidien/dq-xplik-cas/item/70421-l-espérance-trebuchet-un-parcours-de-santé-converti-en-décharge-sauvage.html>)



« La Commission Environnement de DISMOI apporte depuis quelques temps son aide au collectif Eco Guard, car en tant que citoyens responsables, nous devons penser à préserver la beauté de notre île et sa richesse pour les générations futures. Cette campagne de sensibilisation, d'éducation, de formation et d'action, rejoint les objectifs de notre commission tant sur le court terme que sur le long. N'oublions pas non plus que jouer d'une eau propre, d'un environnement sain, fait partie des revendications des défenseurs des droits humains. Donc, plutôt que de mener des actions séparées, la Commission a

voulu combiner ses efforts à celui du collectif, car comme l'a dit Ban Ki-Moon, le Secrétaire général des Nations-Unies : « Même si les choix individuels peuvent sembler insignifiants, lorsque plusieurs personnes unissent leurs forces dans un but commun, il est possible de faire une différence énorme. » Nous comptons aussi depuis peu, un nouveau membre, il s'agit de DEV qui tient à présenter sa nouvelle rubrique, DEV'INE. » L'ONU indique que nous consommons plus de ressources que jamais auparavant, ce qui ne permet pas à la planète de se régénérer. La population mondiale ne cessant de croître, les difficultés auxquelles nous faisons face vont continuer à s'accumuler si les modes de consommation actuels ne changent pas.

### LE SAVIEZ-VOUS ?

- Nous produisons environ 1kg de déchets par jour par habitant. La majeure partie des déchets domestiques que nous produisons sont transférés vers le centre d'enfouissement de Mare Chicose.
- Selon Statistics Mauritius, entre 2010 et 2012, le nombre de déchets enfouis à Mare Chicose a connu une baisse de 9,2%, mais en 2013, le nombre a progressé de 10,8% pour atteindre les 429 935 tonnes.
- Lorsqu'on parle de consommation, nous pensons le plus souvent aux aliments, à l'électricité, à l'eau, mais il y a beaucoup d'autres choses que nous consommons tous les jours et dont nous nous débarrassons allégrement dans la nature: tickets d'autobus, papiers d'emballage, sacs, films et cannettes en plastique, bâtons d'allumettes, les mégots de cigarette.
- Un petit geste d'attention peut aider à sauvegarder notre environnement : utilisez donc les poubelles.



DISMOI (Droits humains-Océan Indien) est une organisation non gouvernementale qui aide à promouvoir la culture des droits humains dans la région du Sud-Ouest de l'océan Indien, notamment les Seychelles, Maurice, Rodrigues, Madagascar et les Comores. Fondée en 2012, l'organisation milite pour la défense et l'enseignement des droits humains.

### DISCLAIMER

Les informations contenues dans cette page n'engagent que l'association DISMOI (Droits humains Océan Indien) et les intervenants. La reproduction, la diffusion et/ou la distribution de ces informations ne sont pas autorisées sans la permission de DISMOI.